

Flash Economie

21 septembre 2016 - 942

France : l'impossible réindustrialisation

Tous les hommes politiques et une grande majorité d'économistes et de chefs d'entreprises plaident pour la réindustrialisation de la France. La réindustrialisation créerait des emplois qualifiés à revenus assez élevés, desserrerait la contrainte d'équilibre extérieur, augmenterait les gains de productivité et la croissance potentielle. Mais nous ne croyons pas à la possibilité de réindustrialiser la France :

- le niveau de gamme de la production industrielle en France est le même que celui de l'Espagne ; la France est aussi concurrente de pays extérieurs à la zone euro à coûts salariaux faibles : Maroc, pays d'Europe Centrale... ;
- faire disparaître l'écart de coût de production entre la France et l'Espagne nécessiterait une baisse improbable des salaires ou des cotisations sociales des entreprises ; faire disparaître l'écart de profitabilité des entreprises entre la France et l'Espagne nécessiterait aussi une baisse improbable des salaires ou de l'ensemble des impôts des entreprises ;
- il n'y a aucun rattrapage de niveau de gamme de la production en France, puisque l'effort de robotisation du capital de l'industrie est plus faible que celui de l'Allemagne, mais aussi de l'Espagne ou de l'Italie.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 01 58 55 15 00

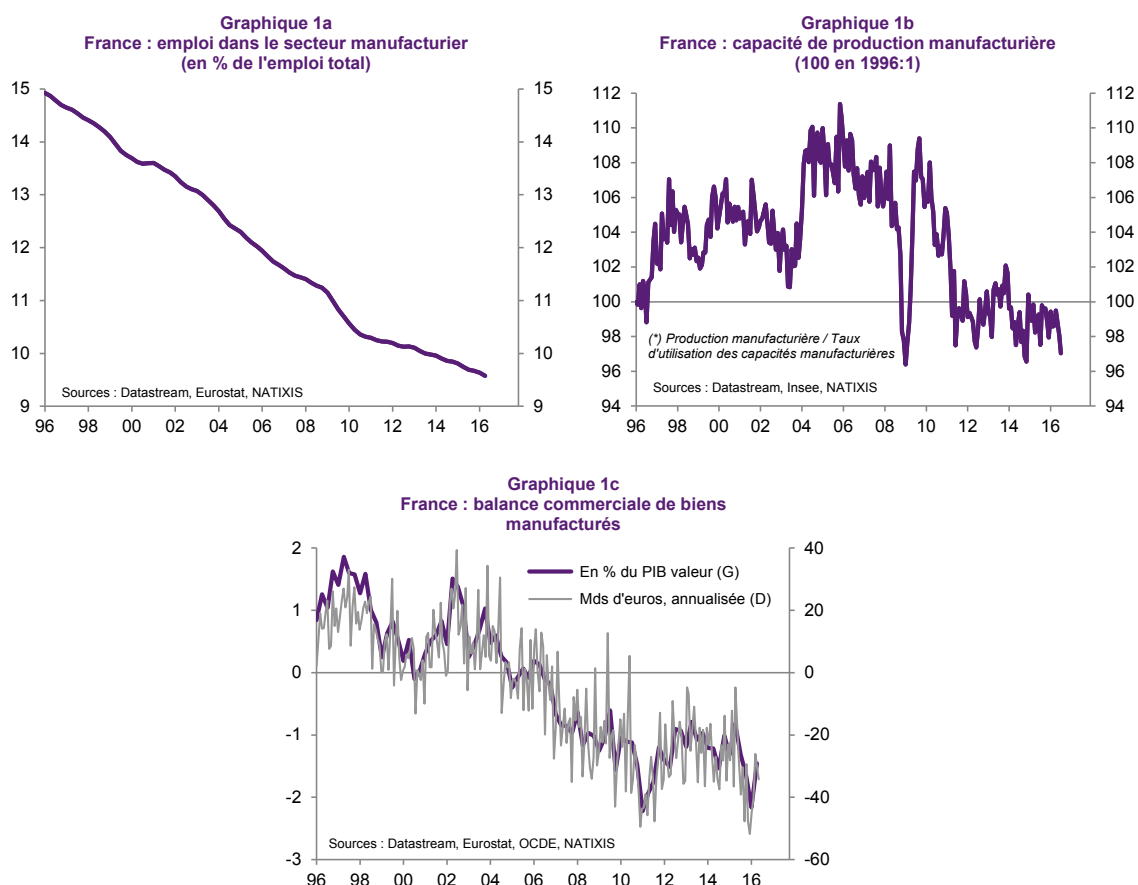
patrick.artus@natixis.com

www.research.natixis.com

BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

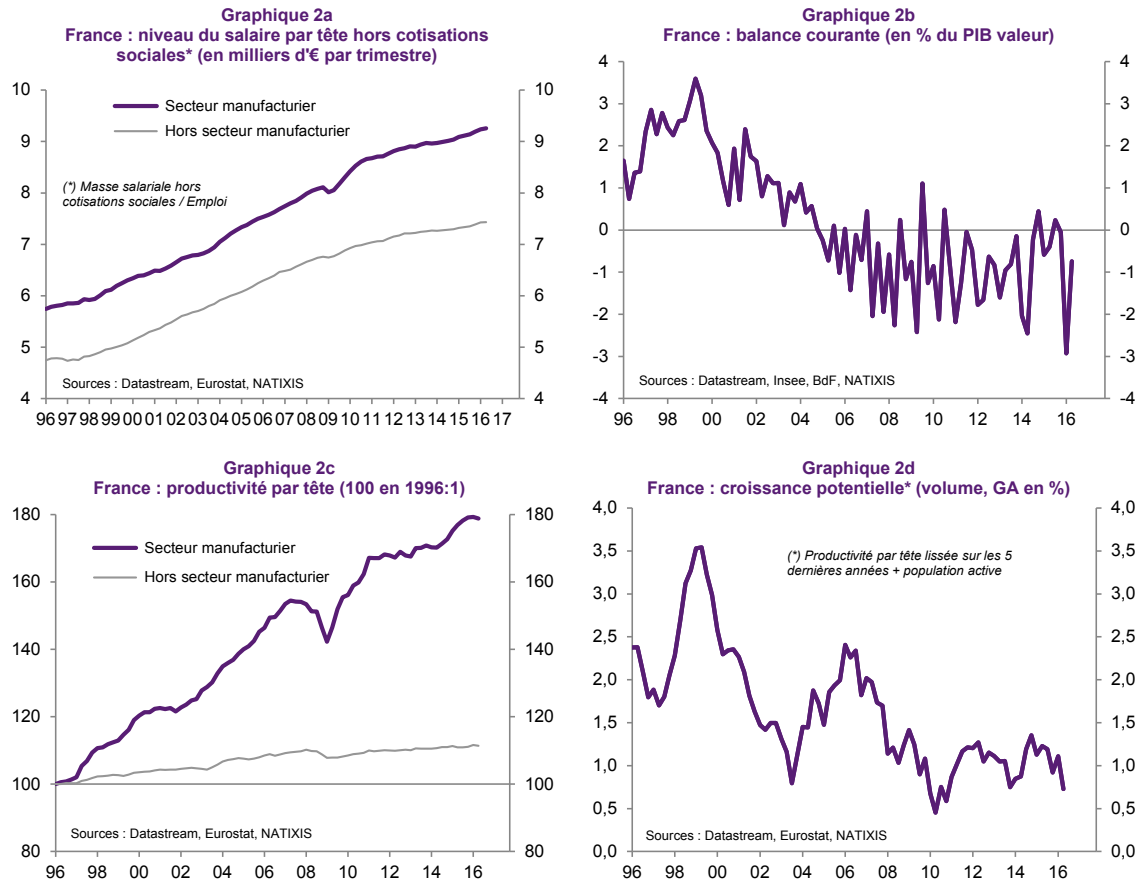
La réindustrialisation de la France est un objectif communément partagé

La désindustrialisation de la France est très forte, comme le montrent les évolutions de l'emploi industriel (**graphique 1a**), de la capacité de production manufacturière (**graphique 1b**), la dégradation tendancielle de la balance commerciale pour les produits industriels (**graphique 1c**).



La grande majorité des hommes politiques, des économistes, des dirigeants d'entreprises ont comme **objectif de réindustrialiser la France**. La réindustrialisation permettrait :

- de créer des emplois qualifiés à salaire assez élevé (**graphique 2a**) ;
- de desserrer la contrainte d'équilibre extérieur (**graphique 2b**) ;
- d'augmenter les gains de productivité (**graphique 2c**) et la croissance potentielle (**graphique 2d**).



Mais nous ne croyons pas qu'il soit possible de réindustrialiser la France

Pourquoi nous ne croyons pas à la réindustrialisation de la France

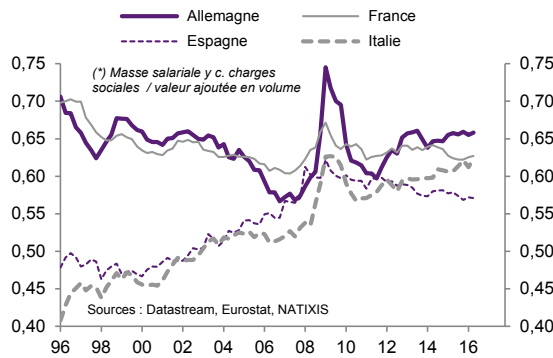
(1) La France a le même niveau de gamme de sa production que des pays où le coût du travail est nettement plus bas qu'en France

Regardons d'abord la situation à l'intérieur de la zone euro. Le graphique 3 montre le niveau des coûts unitaires de production dans l'industrie.

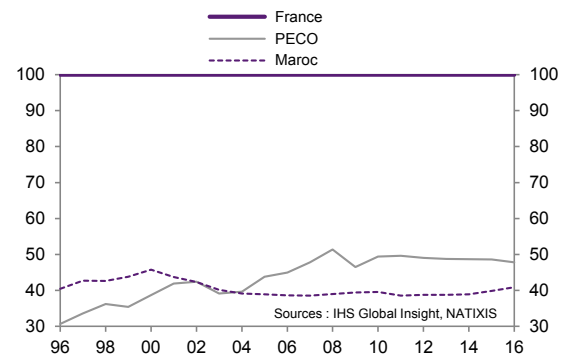
Le niveau de gamme de la production industrielle est plutôt plus faible en France qu'en Espagne et en Italie (l'élasticité-prix des exportations en volume est de 0,3 en Allemagne ; 0,8 en France ; 0,6 en Espagne et en Italie), alors que le coût salarial unitaire est plus élevé de 10% en France qu'en Espagne.

La France est aussi concurrente de pays à coûts salariaux faibles, comme le Maroc, les PECO (pays d'Europe Centrale) (graphique 4).

Graphique 3
Niveau de coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier*



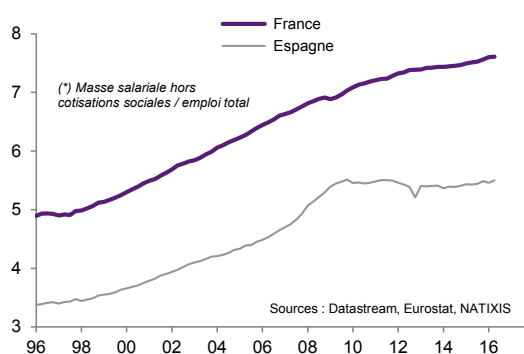
Graphique 4
Niveau du coût salarial unitaire (PIB\$ / PIB\$PPA, France = 100)



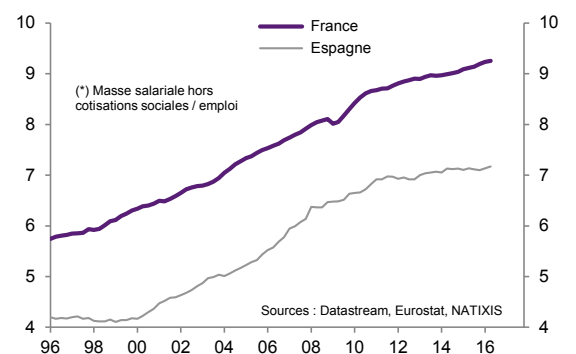
(2) Rétablir la compétitivité-coût ou la profitabilité de l'industrie en France nécessiterait des baisses improbables des salaires ou/et des impôts des entreprises en France

Le **graphique 3** montre qu'il faudrait baisser le coût du travail en France de 10% pour restaurer la compétitivité-coût de l'industrie par rapport à l'Espagne. Ceci peut se faire par une baisse des salaires (graphiques 5a/b) et par une baisse des cotisations sociales des entreprises (graphique 6), mais des baisses de ce niveau sont extrêmement improbables.

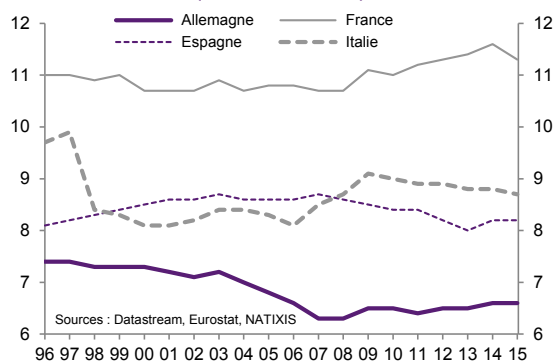
Graphique 5a
Niveau du salaire par tête dans l'ensemble de l'économie* (en milliers d'euros par trimestre)



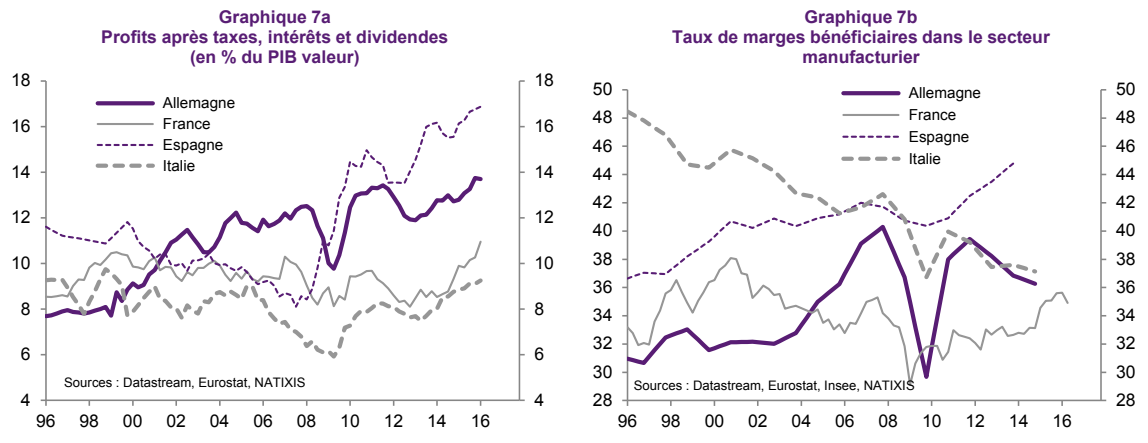
Graphique 5b
Niveau du salaire par tête dans le secteur manufacturier* (en milliers d'euros par trimestre)



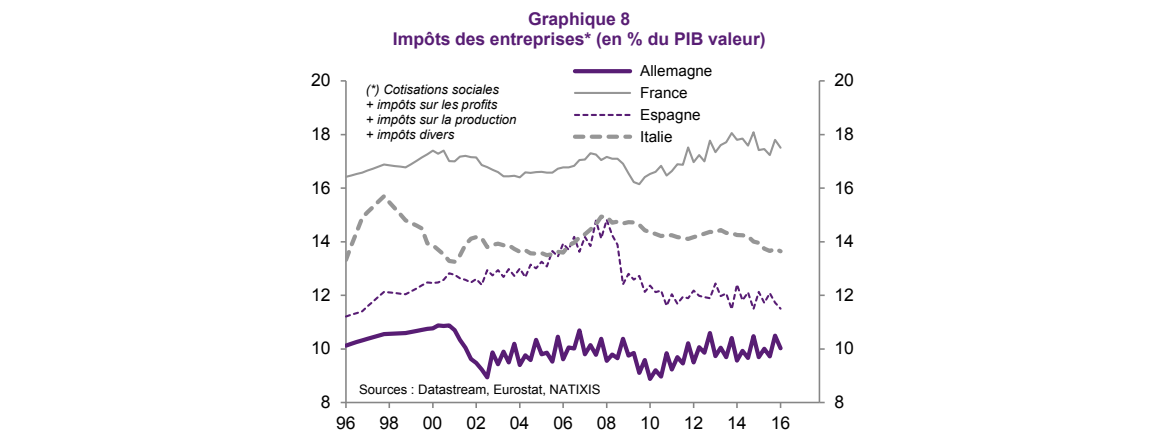
Graphique 6
Cotisations sociales des entreprises (en % du PIB valeur)



On peut aussi regarder la **profitabilité des entreprises** (graphiques 7a/b).



Amener la rentabilité des entreprises françaises au niveau de celle des entreprises espagnoles imposerait une baisse de 10% du coût du travail en France, soit par la baisse des salaires (graphiques 5a/b plus haut), soit par celle de la pression fiscale sur les entreprises (graphique 8). Cette baisse est elle aussi très improbable.



Il faudrait par exemple baisser la pression fiscale des entreprises de 6 points de PIB, la ramenant ainsi au niveau de l'Espagne.

(3) On ne voit aujourd'hui aucun rattrapage du niveau de gamme de la production en France

La réindustrialisation de la France pourrait venir, non d'une baisse du coût du travail, mais d'une **montée en gamme permettant de maintenir un coût du travail plus élevé. Mais cette montée en gamme de l'industrie française ne se voit pas.** On observe en particulier le **faible effort de robotisation** du capital des entreprises industrielles en France, par rapport à l'Allemagne, mais aussi à l'Espagne et à l'Italie (**tableaux 1a/b**).

Tableau 1a : Nombre de robots industriels achetés (pour 1000 emplois dans le secteur manufacturier)

Pays	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Etats-Unis	0,56	0,72	0,62	0,70	0,70	0,61	0,55	0,78	0,97	1,24
Allemagne	1,21	1,07	1,28	1,36	1,63	1,62	1,54	1,75	1,82	1,39
France	0,42	0,43	0,47	0,89	1,08	0,99	0,87	0,92	0,92	0,96
Espagne	0,36	0,45	0,67	0,75	1,02	1,24	0,85	0,71	0,99	0,94
Italie	0,70	0,81	0,94	1,13	1,29	1,39	1,19	1,12	1,24	1,20
Japon	2,76	3,03	2,40	2,62	3,55	2,18	2,01	2,63	3,15	3,82
Corée	n.d	n.d	0,37	0,61	1,10	0,96	0,94	1,11	1,31	3,15
Suède	0,76	0,85	0,94	0,85	1,32	1,14	0,68	0,54	1,23	1,40

Pays	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Etats-Unis	1,04	1,08	1,00	0,58	1,25	1,75	1,88	1,97	2,15	2,40
Allemagne	1,59	2,02	2,02	1,17	1,97	2,68	2,36	2,45	2,68	2,80
France	0,98	0,88	0,85	0,49	0,73	1,10	1,07	0,79	1,10	1,20
Espagne	0,85	0,83	0,83	0,56	0,82	1,39	0,96	1,39	1,16	1,32
Italie	1,12	1,26	1,05	0,67	1,08	1,23	1,08	1,19	1,58	1,69
Japon	3,27	3,10	2,83	1,11	2,02	2,63	2,74	2,43	2,82	3,17
Corée	2,65	2,25	2,92	2,04	5,84	6,24	4,73	5,09	5,71	6,46
Suède	1,30	1,53	1,61	0,95	1,12	1,65	1,68	2,05	1,85	n.d

* Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, Natixis

Tableau 1b : Stock de robots industriels (pour 100 emplois dans le secteur manufacturier)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Etats-Unis	0,36	n.d	0,23	0,25	0,29	0,32	0,37	0,42	0,47	0,60
Allemagne	0,55	n.d	0,59	0,66	0,74	0,81	0,88	0,96	1,04	1,11
France	0,35	n.d	0,46	0,52	0,59	0,65	0,70	0,77	0,86	0,94
Espagne	n.d	n.d	0,32	0,37	0,46	0,57	0,64	0,70	0,76	0,84
Italie	n.d	n.d	0,68	0,76	0,86	0,96	1,02	1,08	1,16	1,24
Japon	2,79	2,94	2,92	2,96	2,95	2,78	2,77	2,90	3,03	3,25
Corée	0,53	0,67	0,81	0,84	0,88	0,97	1,04	1,14	1,23	1,49
Suède	n.d	n.d	0,72	0,76	0,85	0,89	0,94	0,98	1,08	1,19

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015*
Etats-Unis	0,71	0,83	0,96	1,14	1,30	1,35	1,41	1,52	1,64	1,78
Allemagne	1,11	1,18	1,25	1,28	1,36	1,43	1,49	1,52	1,57	1,62
France	1,02	1,07	1,12	1,16	1,23	1,24	1,22	1,18	1,20	1,22
Espagne	0,92	0,99	1,04	1,20	1,25	1,35	1,39	1,41	1,40	1,40
Italie	1,29	1,34	1,39	1,44	1,50	1,51	1,50	1,50	1,52	1,56
Japon	3,08	3,06	3,04	2,89	2,84	2,90	2,96	2,95	2,85	2,86
Corée	1,69	1,79	1,94	2,06	2,51	3,04	3,38	3,73	4,08	4,49
Suède	1,24	1,29	1,38	1,52	1,55	1,59	1,63	1,72	1,85	n.d

* Estimation

Sources : IFR International Federation of Robotics, Natixis

Synthèse : probabilité très faible qu'il y ait réindustrialisation en France

La réindustrialisation serait bénéfique pour l'économie française : hausse de la sophistication des emplois, gains de productivité plus rapides, desserrement de la contrainte extérieure.

Mais il est malheureusement très improbable que la réindustrialisation ait lieu :

- on ne voit pas de signe de hausse du niveau de gamme de l'industrie française ;
- au niveau de gamme présent, l'industrie française est en concurrence avec l'industrie de pays où les coûts salariaux sont nettement plus bas qu'en France ;
- la baisse des salaires ou des impôts des entreprises qui serait nécessaire pour amener la compétitivité-coût et la rentabilité de l'industrie française au niveau de celles de ces pays (l'Espagne par exemple) est trop importante pour qu'on puisse sérieusement envisager qu'elle soit mise en place.